

Volta a terra

G.B.S. C'est le premier film de João Pedro Plácido, réalisateur portugais qui a débuté comme directeur de la photographie sur une douzaine de films depuis 2001. Dès le premier plan, magnifiquement cadré sur la terre, on songe à Manoel de Oliveira, sans doute un des maîtres du réalisateur. Il a tourné à Uz, avec les paysans de ce hameau de la montagne du nord du Portugal, d'où il est originaire. La lumière est belle, un voile cristallin flotte sur les paysages embrumés, la nature est brute et sauvage - maisons de pierres à flanc de montagne, chemins de pâturage, journées qui s'égrènent, identiques, saisons après saisons - tel est représenté le monde de Daniel (Daniel Xavier Pereira), jeune paysan d'Uz. Images idylliques d'un monde en perdition.

Un film qui documente sur la rudesse de la vie des paysans, un film naturaliste, vériste, où la dimension économique est présente, pas encore la misère mais la pauvreté, la modestie et la sobriété des lieux, l'humilité des désirs de chacun. Ce qui taraude Daniel, ce sont ses rêves auprès d'une jeune fille de la ville, si vite enfouis et balayés par la réalité qui revient au galop, les vaches, les saisons, le cochon à sai-

gner. *Volta a terra* signifie "Retour à la terre", évocation d'une idéologie assez passéiste et rétrograde qui ne va pas sans de multiples interrogations. Deux expressions sont à l'œuvre. D'abord celle de dépeindre la réalité du monde rural, telle qu'elle fut sous la dictature - et telle qu'elle est restée inchangée -, dictature dont les hommes se souviennent, qu'ils ont supportée en résistant ou en s'exilant. Ensuite celle de fabriquer du cinéma en introduisant dans la linéarité d'un récit documentaire une trame fictionnelle, alliée au goût de composer de véritables tableaux, natures mortes d'objets sur une table, de viandes écorchées, cochons saignés et moutons tondus, matières et sujets à photographier. Le regard contemplatif et nostalgique sur ce monde va avec l'attitude sous-jacente d'un retrait du monde moderne, comme si l'un était lié à l'autre, et qu'il n'était possible d'y être sensible qu'en se positionnant à l'écart du monde, dans ce "volta a terra", ce retour à la terre, retour en arrière.

Volta a terra. real, sc, ph João Pedro Plácido, sc Laurence Ferreira Barbosa, mont Denis Séchaud, int Daniel Xavier Pereira, Antonio Guimaraes, Daniela Barroso (PORT/FR/CH, 2014, 78 mn)